



Nutrition des cultures : au bon moment, au bon endroit, à la bonne dose!

Saint-Hyacinthe, le jeudi 30 août 2007 — Dans le cadre des audiences nationales de la *Commission sur l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire québécois* (CAAAQ), tenues cette semaine à Québec, M. Gilles Payette, de Yara Canada inc., présentait le mémoire de l'*Association des fabricants d'engrais du Québec* (AFEQ) au président de la Commission, M. Jean Pronovost, ainsi qu'aux deux commissaires, Mme Pascale Tremblay et M. Mario Dumais.

Ainsi, les grands enjeux principaux suivants ont été particulièrement identifiés par l'AFEQ : la santé et les préoccupations des consommateurs, l'environnement et l'innovation.

Santé et préoccupations des consommateurs

« Les consommateurs sont de plus en plus informés de l'importance d'une alimentation saine et variée. Il importe donc à tout intermédiaire impliqué dans la production d'aliments, ainsi qu'à l'État par ses règles et sa surveillance, d'en assurer l'approvisionnement et la sécurité », tels ont été les premiers mots de M. Payette pour identifier, d'entrée de jeu, un des multiples aspects sur lesquels travaillent les membres de l'AFEQ.

Pour offrir des aliments abondants, sains et nutritifs, à prix accessible, la production doit inexorablement se réaliser par le biais d'une fertilisation adéquate, et ce, en utilisant des engrais minéraux ou organiques aseptisés. C'est ainsi que le Québec agricole pourra aspirer à atteindre son plein potentiel et à rencontrer les exigences réclamées par la population. Aussi, on pourra alors prétendre à assurer l'innocuité des denrées destinées à la consommation humaine. Dans le même ordre d'idée, l'AFEQ pense qu'il faut peut-être revoir l'utilisation de boues municipales et industrielles à risque sur les sols agricoles.

« Aussi, et ceci est d'une importance capitale, l'AFEQ réclame, comme plusieurs autres intervenants du milieu, qu'une réciprocité des normes soit instaurées par les instances gouvernementales afin que les produits importés chez nous rencontrent les exigences de nos consommateurs, si bien avertis », ajoute M. Payette. Finalement, l'AFEQ favorise grandement la mise en place de systèmes de traçabilité complète, et ce, depuis la fourniture d'intrants, jusqu'à la table. Les entreprises agricoles qui rencontrent tous les critères de qualité exigés devraient être en mesure d'être soutenues et encouragées.

Environnement

« La protection de l'environnement est une de nos préoccupations constantes, que nous partageons tant avec les producteurs agricoles qu'avec la collectivité québécoise », affirme M. Payette. Les membres de l'AFEQ croient fermement qu'une amélioration des pratiques culturales permettrait de mieux fertiliser les sols tout en assurant la sauvegarde de l'environnement, tout comme celle de ce bien collectif si précieux que représentent nos cours d'eau, un bien primordial à préserver.

Afin d'arriver à protéger adéquatement l'environnement, l'AFEQ croit important de poursuivre le développement de l'indice de risque du phosphore, qui doit rapidement se compléter pour ensuite identifier les superficies problématiques et agir rapidement sur celles-ci. Dans le même esprit, il faut également contrôler le transport des particules de sol en encourageant la protection des bandes riveraines et autres aménagements hydroagricoles permettant de le limiter. À ce propos, un programme de financement devrait être mis en place pour compenser les producteurs agricoles quant à l'implantation et l'entretien de ces aménagements. En bout de ligne, tout cela pourra se faire en favorisant une nutrition des cultures **au bon endroit, au bon moment, à la bonne dose.**

Les résultats d'une analyse de 90 000 échantillons de sol, effectuée par l'AFEQ en 2002, démontrent que la moitié de ceux-ci présentait un niveau de phosphore « pauvre et très pauvre », soit moins de 90 kg P₂O₅/ha. On doit remédier à cette situation pour que ces sols puissent arriver à donner leur plein rendement, et finalement contribuer à la rentabilité des entreprises agricoles. Bien qu'on doive se préoccuper des sols dits « excessivement riches », et encore plus s'ils sont dans des zones à risque d'érosion, les conseillers des membres de l'AFEQ sont inquiets à propos de certains champs et certaines cultures dont les résultats espérés, ou potentiels, ne sont pas rencontrés, compte tenu des recommandations insuffisantes en phosphore.

Innovation

Les membres de l'AFEQ investissent de façon continue en recherche et développement, dans le but de faire progresser les entreprises agricoles du Québec par le transfert des connaissances. « La compétitivité de l'agriculture et de l'agroalimentaire québécois passe sans contredit par la créativité et l'innovation », de dire M. Payette.

Pour l'AFEQ, il faut miser sur la concertation quant aux besoins et aux priorités en recherche, ainsi que sur le réseautage des groupes d'experts. Également, il faudra concerter davantage les efforts en R&D et en transfert des connaissances vers des objectifs mesurables, pouvant être de nature environnementale, économique ou sociale.

L'AFEQ et ses conseillers accompagnent les producteurs dans leurs prises de décisions. Ils croient que ces producteurs doivent avoir le libre choix de leurs conseillers et des moyens à utiliser pour atteindre les résultats ciblés.

Faire partie de la solution

En définitive, les membres de l'AFEQ croient fermement qu'il est possible de donner un nouveau souffle aux secteurs agricole et agroalimentaire québécois, le dynamisme de toute la filière ne faisant aucun doute. « L'AFEQ et ses membres veulent être partie prenante de la mise en place des solutions qui émaneront de la présente Commission. Ils proposent donc la création de groupes de travail qui pourront discuter plus à fond des moyens à mettre de l'avant pour la réalisation des recommandations qui seront proposées en 2008 », de conclure M. Payette devant les représentants de la Commission.

L'*Association des fabricants d'engrais du Québec* est un organisme sans but lucratif regroupant les entreprises qui fabriquent, mélangent et distribuent des engrais minéraux adaptés aux besoins nutritionnels de chaque culture. Elle a pour mission de démontrer et promouvoir la contribution essentielle de la fertilisation à la production d'aliments sains et de qualité, ainsi qu'à la pérennité des entreprises agricoles. Ses membres opèrent quatre centres de distribution sur le Saint-Laurent et plus d'une centaine d'usines de mélange, qui emploient plus de 1500 personnes, dont quelque 350 conseillers agricoles.

Le mémoire complet de l'*Association des fabricants d'engrais du Québec* peut être consulté sur le site Internet de la *Commission sur l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire québécois* au www.caaaq.qc.ca.

Source : Brigitte Guay
Conseillère en communications et relations publiques
Téléphone : 450-583-5886
Cellulaire : 514-702-9658
Courriel : brigitteguay@videotron.ca